

de "l'establishment" scientifique, et qui en fait une sorte de caste régnante de droit divin, à l'intérieur de la soi-disante "communauté" scientifique^{175(**)}.

C'est là un thème que j'ai déjà effleuré (à peine, à peine) dans la note [◇]"Consensus déontologique - et contrôle de l'information", et un peu aussi dans "Le "snobisme des jeunes", ou les défenseurs de la pureté" (25), (27)). Je soupçonne qu'il s'agit là d'un **fait nouveau** dans le monde scientifique, qui est venu s'installer à pas de loup au cours des deux ou trois décennies écoulées. Je ne crois pas avoir été parmi ceux qui ont propagé et accueilli cette "nouvelle éthique" non écrite, l'éthique des "deux poids - deux mesures"^{176(*)}. Si j'ai une coresponsabilité dans son avènement, ce serait plutôt pour ne l'avoir pas vue arriver^{177(**)}. Avant ces toutes dernières années, je ne soupçonnais pas que l'information tous azimuts dont je bénéficiais librement, pratiquement depuis mes premiers contacts avec le monde scientifique, en 1948, était devenu au cours des ans, je ne saurais dire trop quand ni comment, un **privilège** famineux que je partageais avec une poignée de copains -un **privilège de classe**, pour employer un terme un peu beaucoup ressassé, et qui pourtant ici me paraît bien exprimer une réalité tout ce qu'il y a de tangible.

Mais mon propos n'est pas de faire une "analyse de classe" du monde mathématique, et des "relations de force" et des "moyens du pouvoir" dans ce monde - pas plus que de faire un "tableau de mœurs". Il est temps de revenir à [◇]un propos plus limité - celui de comprendre, dans ses ressorts essentiels en les principaux protagonistes, le "fait divers" de mon enterrement anticipé !

18.2.8.4. (d) Yin le Serviteur (2), et la générosité

Note 136 (28 novembre) Les deux notes précédentes étaient essentiellement des digressions autour du thème de l'affinité yin-yin entre Deligne et moi, au niveau du travail mathématique et de l'approche de la mathématique. Je ne sais si elles ont pu contribuer à "faire passer" la perception que j'ai de cette affinité et de sa nature, qui pour moi ne fait l'objet d'aucun doute.

J'ai écrit ailleurs que "dans mon travail, je suis aussi "yin", aussi "mer et mouvance", qu'on peut l'être". Réflexion faite, je dirai que ce n'est pas vrai au pied de la lettre - qu'on "peut l'être" plus encore, car (tel que je le perçois) Deligne l'est plus encore que moi. Ou tout au moins, le "yang dans le yin" me paraît plus accusé chez moi, que chez lui. Ce qui est fougue en moi, prend en lui des allures plus pondérées. Là où je me lance de l'avant hardiment, plus d'une fois il restera sur une expectative prudente, et bien souvent fondée. Pour peu que j'aie une amorce d'idée, un "bout" par lequel je peux entrer, je n'hésite pas de me lancer dans un borborygme mathématique que je sens substantiel, sans me soucier de regarder d'abord d'un peu plus près l'idée de départ ("ihr auf den zahn fühlen", comme on dit en allemand...), ni de prévoir l'issue de la mêlée. Il arrive que l'idée ne tienne pas debout, pour quelque raison évidente à priori, et qui m'échappe tant je suis feu et flamme pour "sauter dans le jus". Je finis bien par me rendre compte - parfois je me sens tout idiot, et pourtant il est rare que j'aie regretté de m'être lancé. C'est de cette façon-là et pas autrement, que j'établis le contact avec une substance inconnue - en m'y frottant, que ce soit "à bon escient" ou non.

^{175(**)} (6 décembre) On notera que la soif de domination est un déséquilibre **superyang**, et la forme de loin la plus courante d'un tel déséquilibre. Elle correspond à une oblitération du terme yin, "féminin" dans le couple yin-yang "Maître-serviteur", ou "ce qui domine (ou maîtrise) - ce qui sert", voisin du couple "maîtrise - service".

^{176(**)} Je ne sais pas s'il en est beaucoup parmi les aînés ou collègues de ma génération, ou même parmi des collègues et amis plus jeunes, qui l'aient vu. Je doute qu'il y en ait un seul parmi "ceux qui m'ont accueilli fraternellement, dans ce monde qui devint le mien", à qui Récoltes et Semailles est dédié - à part peut-être Chevalley. Cela fait partie certes des choses dont j'aurais aimé parler avec lui - mais il n'est plus là pour me le dire...

^{177(**)} Je ne sais pas s'il en est beaucoup parmi les aînés ou collègues de ma génération, ou même parmi des collègues et amis plus jeunes, qui l'aient vu. Je doute qu'il y en ait un seul parmi "ceux qui m'ont accueilli fraternellement, dans ce monde qui devint le mien", à qui Récoltes et Semailles est dédié - à part peut-être Chevalley. Cela fait partie certes des choses dont j'aurais aimé parler avec lui - mais il n'est plus là pour me le dire...